

Association le Baobab - Ouahigouya

Hommage à mon père

Le linceul

Le linceul, va-t-en
Sale linge
Blanc linge
C'est enfin toi
Qui sert de couverture à mon père

Linceul, va-t-en
Tu me fais seul
Alors je te hais
Pourquoi, encore pourquoi
Que c'est quand l'intrus s'est introduit
Et que son corps soit sans vie
Que tu viennes le couvrir
En te refermant sur son visage

Tu construis un mur de béton
Entre lui et sa progéniture
Linceul, va-t-en

Pauvre linge
Tu l'as accompagné
En laissant la femme veuve
Seule, elle est sans mari
Linceul, va-t-en

Linge des caveaux va-t-en
Linge des fantômes
Tu as entraîné chez la veuve
Le deuil,

Elle le porte
Et après le deuil
Elle te remet à une vieille
Et cette vieille en te portant
Pense à son mari mort
D'où l'évocation de ton nom
Angoisse, attriste, et désespère.

Linceul soit maudit
Puisque tu ne viens qu'après la mort
Même les enfants te fuient
Ils s'en prennent à toi, linge qui isole
Si les termites des tombes te dévorent
C'est que tu n'es pas un enfant de chœur

Maudit linceul
Tant pis pour toi
Si tu crées la désolation dans le foyer
L'enfant accroupit pour rendre un dernier
Hommage à son père te renifle et te fuit du regard
Tu laisses l'enfant sans père
C'est pourquoi l'évocation de ton nom
Fait tressaillir le sorcier et l'égaye
Lui qui t'utilise pour le tout mystérieux
Les superstitieux se confient que le wak
Confectionné à base de toi réussit

Ahoouo, l'enfant te hue
Tu n'as pas honte
Tu le fais lamenter

Y. LEBON, 15/07/2011,